



"On ne va pas mettre un policier dans chaque classe", le ministre de l'Éducation en visite à Caen



De

- Selma Riche

Lundi 22 mai 2023 à 19:44

Par

- France Bleu Normandie (Calvados - Orne)

Le ministre de l'Éducation nationale est arrivé par l'arrière de l'école, devant laquelle une dizaine de manifestants l'attendaient avec des sifflets. © Radio France - Selma Riche

En visite discrète dans un collège de Coutances dans la Manche, puis dans l'école maternelle et primaire Michel Pondaven à Caen ce lundi 22 mai 2023, le ministre de l'Éducation nationale Pap Ndiaye a présenté son plan de mixité sociale et d'école inclusive. Il a également évoqué la question de la sécurité dans les établissements scolaires, huit mois après la violente agression au couteau d'une professeure du lycée Malherbe .

"Pas un problème général de sécurité dans les établissements"

"On ne va pas mettre un policier dans chaque classe, on ne va pas installer non plus de portiques de sécurité", a lancé le ministre de l'Éducation nationale, qui dit vouloir répondre à **une question qu'il juge d'ordre de la santé mentale**. "Dans un certain nombre de cas de violences envers les enseignants, il s'agit de santé mentale. Avec le ministre de la Santé, nous travaillons à répondre à des enjeux en matière de santé mentale, de harcèlement, de climat scolaire, de violences auxquelles il faut répondre par **des solutions de fond plutôt que par des mesures sécuritaires**." Pour Pap Ndiaye, ces violences, qui ont entraîné le décès d'une professeure à Saint-Jean-de-Luz (Pyrénées-Atlantiques) en février dernier, sont à relativiser. "Il faut **être à la fois attentif et relativiser**. On parle de 60.000 établissements scolaires et de 12 millions d'élèves. Ces drames désastreux ne signalent pas un problème général de sécurité dans les établissements. Il n'empêche que, bien entendu, nous surveillons ces questions auxquelles il faut apporter les réponses adéquates."

Pap Ndiaye a également répondu à une interrogation qui pèse chez les enseignants et les parents d'élèves : les cours non assurés à cause des professeurs absents, qui



correspondent à un total de **15 millions d'heures de cours par an**, selon le ministère de l'Éducation nationale. "*Des remplacements de courte durée seront assurés par des professeurs volontaires qui enseigneront non pas la discipline qui n'est pas assurée tel jour, mais leur discipline*", répond le ministre. Pap Ndiaye prévoit aussi d'augmenter les rémunérations des enseignants, "**des hausse significatives, que l'on pas connues depuis 30 ans**".



Le ministre de l'Éducation nationale Pap Ndiaye a échangé avec les enseignants de l'école Michel Pondaven à Caen ce lundi 22 mai 2023. © Radio France - Selma Riche

Pour son discret déplacement normand, dont les établissements étaient gardés secrets jusqu'au dernier moment, le ministre de l'Éducation nationale était attendu par une dizaine de représentants syndicaux, munis de trompettes et de sifflets sur le trottoir en face de l'école Michel Pondaven. Parmi eux, Agnès Féret, secrétaire départementale du SNUDI-FO du Calvados. Cette enseignante aurait souhaité interpeler Pap Ndiaye sur **la question des AESH**, les accompagnants des élèves en situation de handicap, pas assez nombreux dans le département, comme au niveau national. "*Il faut des moyens financiers pour les attirer vers ce métier, mais on a des contrats à 18, 20, 24 heures donc ça veut dire que les AESH sont rémunérés en-dessous de 1.000 euros. Ils sont dans une situation de précarité.*" La responsable syndicale n'a pas pas s'adresser au ministre, qui est arrivé et reparti de l'école par la porte de derrière.

À Coutance dans la Manche, Pap Ndiaye a cependant promis une augmentation de 10 % de la rémunération des accompagnants des élèves en situation de handicap.

